

Adam et Ève référés à Jésus selon les Pères de l'Église

Traduction améliorée tirée de la TOB

Gn 2, 5 : Il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le SEIGNEUR Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol;

6 mais un flux montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

7 Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.

8 Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé.

9 Le SEIGNEUR Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin; de là il se partageait pour former quatre bras.

11 L'un d'eux s'appelait Pishôn : c'est lui qui entoure tout le pays de Hawila où se trouve l'or

12 - et l'or de ce pays est bon - ainsi que le bdellium et la pierre d'onyx.

13 Le deuxième fleuve s'appelait Guihôn; c'est lui qui entoure tout le pays de Koush.

14 Le troisième fleuve s'appelait Tigre; il coule à l'orient d'Assour. Le quatrième fleuve, c'était l'Euphrate.

15 Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder.

16 Le SEIGNEUR Dieu prescrivit à l'homme : « Tu pourras manger de tout arbre du jardin,

17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir. »

18 Le SEIGNEUR Dieu dit : « Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée. »

19 Le SEIGNEUR Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom « être vivant »;

20 l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs, mais pour lui-même, l'homme ne trouva pas l'aide qui lui soit accordée.

21 Le SEIGNEUR Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place.

22 Le SEIGNEUR Dieu transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une *ishah* qu'il lui amena.

23 L'homme s'écria : « Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera *ishah* car c'est de *ish* qu'elle a été prise. »

24 Aussi *ish* laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa *ishah*, et ils deviennent une seule chair.

25 Tous deux étaient nus, l'homme et sa *ishah*, sans se faire mutuellement honte.

3.1 Or le serpent était la plus astucieuse de toutes les bêtes des champs que le SEIGNEUR Dieu avait faites. Il dit à la *ishah* : « Vraiment ! Dieu vous a dit : « Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin... »

2 La *ishah* répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin,

3 mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir. »

4 Le serpent dit à la *ishah* : « Non, vous ne mourrez pas,

5 mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. »

6 La *ishah* vit que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour agir avec clairvoyance. Elle en prit un fruit dont elle mangea, elle en donna aussi à son *ish*, qui était avec elle, et il en mangea.

7 Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes.

8 Or ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour. L'homme et sa *ishah* se cachèrent devant le SEIGNEUR Dieu au milieu des arbres du jardin.

9 Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

10 Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. »

11 « Qui t'a révélé, dit-il, que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais prescrit de ne pas manger ? »

12 L'homme répondit : « La *ishah* que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

13 Le SEIGNEUR Dieu dit à la *ishah* : « Qu'as-tu fait là ? » La *ishah* répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. »

14 Le SEIGNEUR Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les bestiaux et toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

15 Je mettrai l'hostilité entre toi et la *ishah*, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te meurtrira à la tête et toi, tu la meurtriras au talon. »

16 Il dit à la *ishah* : « Je ferai qu'enceinte, tu sois dans de grandes souffrances; c'est péniblement que tu enfanteras des fils. Ton désir te poussera vers ton *ish* et lui te dominera. »

17 Il dit à Adam : « Parce que tu as écouté la voix de ta *ishah* et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais formellement prescrit de ne pas manger, le sol sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie,

18 il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs.

19 À la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol car c'est de lui que tu as été pris. Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras. »

20 L'homme appela sa ishah du nom d'Ève - c'est-à-dire La Vivante -, car c'est elle qui a été la mère de tout vivant.

21 Le SEIGNEUR Dieu fit pour Adam et sa *ishah* des tuniques de peau dont il les revêtit.

22 Le SEIGNEUR Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! »

23 Le SEIGNEUR Dieu l'expulsa du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été pris.

24 Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Éden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

*

*

TEXTES DES PÈRES DE L'ÉGLISE

Grégoire de Nysse, *Écrits spirituels*, p.24.

Un serpent qui rampe sur la terre

"La demeure céleste n'est pas spécialement réservée à Dieu. Dès lors que l'héritage d'en haut sait se garder pur à l'égard du mal (cela, l'Écriture sainte nous le dit métaphoriquement de bien des manières, par énigmes), de son côté, cette vie d'ici-bas, cette vie pleine de boue provoque les passions mauvaises. D'où l'idée de représenter le mal par un serpent qui se tortille et rampe, à la recherche de sa terrestre subsistance, comme le dit en énigme le texte, à son sujet : *Il marche sur la poitrine et le ventre et il mange de la terre sans cesse* (Gn 3,14). Le mode de déplacement, tout comme le genre de nourriture, nous indique qu'elle est terrestre et qu'elle ne s'élève pas du sol, cette vie qui porte sur elle le reptile de la malice multiforme et qui devient la nourriture de cette bête qui se glisse en elle."

Jean Chrysostome, *Sermon aux néophytes. Le Baptême d'après les Pères de l'Église*, p.218

Ève tirée d'Adam endormi

"De ce côté ouvert Jésus a bâti l'Église, comme Ève a tiré son origine du côté d'Adam. Voilà pourquoi Paul a pu écrire : Nous sommes de sa chair et de ses os, en pensant à la plaie du côté Dieu a pris le côté du flanc d'Adam pour former la femme, le Christ de même nous donne sang et eau de son côté pour former l'Église De même que Dieu avait pris la côte d'Adam pendant qu'il dormait, en extase, de même Jésus nous donne sang et eau, après s'être endormi dans la mort. Là le sommeil d'Adam, ici le sommeil de la mort."

Ambroise de Milan, *De l'instruction d'une vierge*, p.110

Les épousailles du Seigneur.

"C'est par la femme qu'est accompli le céleste mystère de l'Église. En elle est figurée la grâce. C'est à cause d'elle que le Christ est descendu et qu'il a accompli l'œuvre éternelle de la rédemption des hommes. De là vient qu'Adam nomma sa femme : "Vivante". Car parmi tous les peuples, c'est par la femme que se continue et se répand la succession des générations humaines et c'est par l'Église que

leur est conférée la vie éternelle."

Jacques de Saroug, *Lire la Bible à l'école des Pères*, p.220

L'épouse sort du côté de l'Époux endormi (p.227).

Voici que le côté de l'Époux a été ouvert et l'Épouse en est sortie. Ainsi s'est réalisée la figure qui s'était dessinée jadis en Adam et Ève. Dès l'origine, en effet, c'est sciemment qu'il avait agi, et il avait créé Adam et Ève en image de son Fils unique (Gn 1,26-28). Il s'endormit sur la croix, comme jadis Adam était tombé dans un profond sommeil ; son côté fut transpercé, et il en sortit la fille de la lumière, l'eau et le sang (cf. Jn 19,34) qui marquent les enfants de Dieu, héritiers du Père pour avoir aimé son Fils unique.

Le prophète appelle Ève mère de tous les vivants. Qui donc serait cette mère de tous les vivants, sinon le baptême ? La compagne d'Adam enfanta de façon corporelle des êtres voués à la mort ; cette vierge (nouvelle Ève) enfante spirituellement des vivants. Du côté d'Adam sortit la femme qui enfanta des mortels, alors que ceux qu'enfante l'Église, l'Épouse du Christ, sont immortels."

Hilaire de Poitiers, *Traité des mystères* (Lire la Bible à l'école des Pères, p.89)

"Le Verbe s'est fait chair et l'Église est membre du Christ, elle qui est née de son côté par l'eau et a reçu la vie par son sang, et la chair dans laquelle est né le Verbe qui existe avant les siècles en tant que Fils de Dieu demeure parmi nous sacramentellement : il nous a donc enseigné sans équivoque qu'Adam et Ève étaient figures de lui-même et de l'Église, cette Église qu'il nous montre sanctifiée, après le sommeil de sa mort, par la communion à sa chair. Il nous dit aussi par l'Apôtre : Ce n'est pas Adam qui a péché, mais la femme qui, par son péché, est tombée dans la transgression. Cependant, elle sera sauvée en devenant mère, à condition que ses fils persévèrent dans la foi (1 Tm 2,15). L'Église est faite de publicains et de pécheurs, et des nations ; seul le second Adam qui est du ciel est sans péché ; mais elle sera sauvée malgré son péché en mettant au monde des fils qui persévèrent dans la foi."

Hilaire de Poitiers, *Traité des mystères* (Lire la Bible à l'école des Pères, p.90)

La création d'Ève annonce la résurrection des corps

"Il faut également considérer dans le sommeil d'Adam et la création d'Ève la figure du mystère caché dans le Christ et l'Église. En lui, nous trouvons en même temps la foi en la résurrection des corps et sa figure prophétique. Pour la création de la femme en effet, Dieu ne prend plus du limon, il ne travaille plus la terre pour lui donner forme, il ne lui insuffle plus son souffle pour donner vie à la matière inanimée, mais la chair se forme sur les os et devient un corps parfait qui reçoit la force de l'esprit. Dieu a annoncé par Ézéchiel (cf. Ez 37,4-11) cette même disposition pour la résurrection : il montrait à propos des réalités à venir les ressources de sa puissance. Tout y participe : la chair est là, l'esprit accourt, pour Dieu rien ne se perd de ses œuvres, et pour façonner le corps humain il a pu disposer de ce qui n'était pas encore.

Il s'agit, au dire de l'Apôtre, d'un *dessein caché en Dieu depuis l'origine des siècles* (Col 1,26) : *Les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse dans le Christ* (Ep 3,6), qui, selon le même Apôtre, *a la puissance de transfigurer notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire* (Ph 3,21).

Après le sommeil de sa passion, l'Adam céleste, à sa résurrection, reconnaît dans l'Église son os, sa chair, non plus tirée du limon et prenant vie sous le souffle, mais se développant à partir de l'os et du

corps déjà faits pour atteindre sa perfection par la venue de l'Esprit."

Augustin d'Hippone, *Traité sur l'évangile de Jean* p.120

Du côté droit d'Adam : les sacrements

"Les soldats vinrent donc et ils brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui, mais quand ils arrivèrent à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats ouvrit son côté avec sa lance, il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

L'évangéliste s'est servi d'un mot soigneusement choisi. Il ne dit : "il frappa" ou "il blessa son côté", ou quelque chose d'autre, mais "ouvrit son côté", pour faire comprendre d'une certaine manière que la porte de la vie était ouverte à cet endroit d'où ont coulé les sacrements de l'Église sans lesquels on n'entre pas dans la vie qui est la vraie vie."

Tertullien, *La résurrection des morts*

L'âme dans la chair

(10) "Bien qu'il y ait lieu de croire que c'est plutôt *l'âme* qui se laisse porter et qui est maîtresse, car elle est plus proche de Dieu, ce qui concourt grandement à la gloire de la chair est le fait qu'elle renferme cette âme si proche de Dieu et la met précisément en mesure d'exercer sa domination.

(11) Car est-il une jouissance procurée par la nature, un avantage donné par le monde, une saveur venue des éléments dont l'âme se nourrisse sans l'intermédiaire de la chair ? Comment n'en serait-il pas ainsi ? Car c'est par elle qu'elle est pourvue du soutien de tous les instruments que sont les sens, vue, ouïe, goût, odorat, toucher ; c'est grâce à la chair que rejaillit sur elle le flot de la puissance divine, quand d'avance elle veille à tout par la parole, même tacitement formulée. Et la parole aussi naît de l'instrument qu'est la chair.

(12) Les arts se réalisent par la chair, sciences et inventions par la chair, œuvres, activités, devoirs, par la chair, et vivre, pour l'âme, dépend si totalement de la chair que ne pas vivre, pour l'âme, n'est pas autre chose qu'être séparée de la chair. Ainsi la mort même relève de la chair, de qui relève aussi la vie.

(13) Au surplus, si tout est à la disposition de l'âme par l'intermédiaire de la chair, tout aussi est à la disposition de la chair. Ce par quoi l'on jouit est nécessairement associé à cette jouissance. Ainsi la chair, quand on la considère comme servante et esclave de l'âme, on découvre qu'elle est son associée et sa cohéritière, et si cela est vrai des biens temporels, pourquoi pas aussi des biens éternels ?"

Saint Irénée (*Contre les hérésies*, III, 23,1 à 23,3)

Dieu ne pouvait abandonner définitivement Adam au pouvoir de la mort

23, 1. "Il était indispensable que, venant vers la brebis perdue, récapitulant une si grande « économie » et recherchant son propre ouvrage par lui modelé, le Seigneur sauvât cet homme-là même qui avait été *fait à son image et à sa ressemblance*, c'est-à-dire Adam, lorsque celui-ci aurait accompli le temps de sa condamnation due à la désobéissance - ce temps que *le Père avait fixé en sa puissance*, puisque toute l'« économie » du salut de l'homme se déroulait selon le bon plaisir du Père - afin que Dieu ne fût pas vaincu et que son art ne fût point tenu en échec. Si en effet cet homme même que Dieu avait créé pour vivre, lésé par le serpent corrupteur, avait perdu la vie sans espoir de retour et s'était vu définitivement jeté dans la mort, Dieu eût été vaincu et la malice du serpent l'eût emporté sur la volonté de Dieu."